Bureaux: 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDRE DI MATIN, 16 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE.

LES ENFANS VOLES.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XXIV. — Suite.

LES TROIS ENFANTS.

Il n'acheva pas, comprimant l'explosion de la vengeance qui venait de le frapper tout à coup, et qu'il aurait une plus tôt s'il eût pu dominer son trouble.

Soutenant dans ses bras le petit garçon, en proie dans une couverture, et qui commençait à ouvrir ses grands yeux bleus, Léonard le pressait contre lui et le couvrait de baisers.

—Ah!... Si l'enfant, sans pouvoir parler encore, mais dans un sourir qui dilatait sa poitrine en rassurant ses traits.

Léonard le déposa sur les genoux de l'aveugle:

—Ma mère, lui dit-il, prenez ce petit garçon, embrassez-le.... réchauffez-le....

—C'est donc tes protégé! demanda-t-elle.

—Oui, oui.... je veux que ce soit vous qui en prenez soin la première. Embrassez-le, vous dis-je!

L'enfant voyant ce visage recueilli et bienveillant, commença à se remettre, et se sentant embrassé, il passa son petit bras autour du cou de Mme Gautier, lui rendit ses baisers; avec une appréhension qu'expliquait le sort auquel il échappait, et lui dit tout bas à l'oreille, de ses voix douce et timide:

—Oh! madame, vous ne me rendrez pas à l'ogresse, n'est-ce pas?

L'effroi produit sur ces jeunes imaginations par l'horrible compagne du marquis saltimbanque était la première impression qui revenait avec la vie chez ces victimes.

—Dardot-moi, madame, répéta-t-il, en joignant ses petites mains, oh! gardez-moi! je serai bien sage!

—Oui, oui, je te garderai! sois tranquille.... Comment t'appelles-tu?

—Tortoulle, madame.

—Tortoulle!.... tu n'as pas d'autre nom!

—Le vieillard recarda autour de lui, et ne voyant rien d'inquiétant, il dit tout bas:

—Si, madame, j'en avais un.... Mais l'Ogresse me l'a été.

—L'Ogresse!.... qu'est-ce que cela?

—Oh! ce parlez pas d'elle!.... Elle n'aurait qu'à entendre!.... Elle est si méchante!

Mme Gautier devina qu'il s'agissait de quel que mégère, dont les enfants perdus avaient eu à souffrir. Elle revint donc sur sa première demande:

—Tu ne veux pas me dire ton autre nom!

—Si, madame, à vous.... Mais vous me gardrez, n'est-ce pas! Il fait si bon ici.

—Je te le promets.

—Eh bien, on m'appelait autrefois, il y a bien, bien longtemps, Gaston.

—Gaston!.... répéta l'aveugle en délire. Gaston!.... Ah! je comprends tout.

Alors elle se mit à le couvrir de caresses folles, qui l'effrayaient un peu, car il n'y était guère habitué.

Puis, appelant son fils:

—Léonard!.... s'écria-t-elle, cet enfant, tu ne m'avais pas dit son nom.... Il s'appelle Gaston!

—Taisez-vous, ma mère; oui, c'est vrai, il doit s'appeler ainsi.... Mais taisez-vous.... Marcelle est là, dont le prénom commence à se changer en sommeil. Ne dites pas ce nom à son réveil.

—C'est juste.... tu as raison.... ce nom.... je l'oublie.... je le tais.... La chère enfant, elle m'a cru jusqu'à ce jour.... Mais, c'est différent.... Oh! ces êtres différent.... Eh bien! non.... Tu vas, c'est moi qui parle en raison!.....

Et elle couvrait avec passion l'enfant de baisers et de pleurs.

Une exclamation d'un tout autre genre interrompit cette scène touchante.

Poucet, affublé de son costume de lézard vert, fortement entortillé par les mésaventures du voyage, venait de se réveiller enfin de sa torpeur morbifique, assis devant le feu, appuyé contre un escabeau, et l'ouvrait les yeux, il aperçut Mathurine qui se préparait à lui faire avaler une cuillérée de vin chaud.

—Sacripipette! fit-il en écarquillant les yeux, c'est-y-ti les frottant pour mieux voir, c'est ma grève, bien sûr.... Bonjour, madame!

—Prendrez, mon petit, lui dit la bonne femme.

—De quoi? de quoi!.... Je ne suis donc plus dans la marmiglette, chez le marquis de Carabas!.... Ah! Richire, c'est fameux ce que vous me donnez là.... Mais, dites donc, madame, y en a t-il pour les autres?.... C'est que, voyez-vous, je suis le plus fort, moi, et il y a.... oh! il y a biernemont longtemps qu'ils n'ont mangé....

—Le bon cœur! s'écria Mathurine attendrie.

—Sois tranquille, dit Léonard en lui prenant la tête d'une main pour l'embrasser, il y en a pour tout le monde.

—Tenez! le voputier!.... s'écria-t-il en reconnaissant le jeune homme, en voilà une vaillante! Il n'y a donc que de braves gens, ici! Sapristi, ça va me changer! Eu ai-je vu des vaux! Mais, ma vieille gueri, je veux voir les mon grands!

Il essaya de se lever; c'était trop présumer de ses jambes. Elles étaient courbatureuses, le premier mouvement lui causa des douleurs atroces.

—Aïe! aïe.... il y a des barres de fer dans ma mesure. Ah! je me souviens! il faut rude mes trous sur la route.... Et dire que sans la Mathurine et mes jambes, j'en une pour pauvre des bons dans le bois.... Ah! que je me sens donc bien!.... Mais, voyons, ma vieille Tortoulle qui va savoir et Vinaigrette!

Ne pouvant marcher, il se roula à l'angle de la cheminée, où M. de Lariagny, observant tout avec une attention palpitante et quasi religieuse, se disposait de rappeler aussi la vie chez la petite fille, sans élever une seule fois la voix, et elle s'appliquant à articuler très bas le peu de paroles indispensables.

La âpreté du trait et l'aiguillon du besoin avaient sévi avec plus de rigueur sur Vinaigrette que sur son deux compagnons. Son menton se brise, sa poitrine se maigre, deja atteinte, comme on sait, par une toux opiniâtre, se recroquevillait que par degrés presque insensibles.

—Voyons, Vinaigrette, voyons, disait Poucet jouissant ses sens à ceux du conte, réveillons-nous! Il fait chaud ici.

Cette voix parut opérer sur elle plus que tout le reste. Elle exhala un soupir et commença à se remuer.

—Victoire! fit Désiré à la vieille ressuscitée. Sapristi! elle m'a donné une belle trance! car enfin, dit-il avec une importance comique au conte, ces enfants-là, c'est moi qui en réponds.

—En vérité!

—Oui, monsieur, c'est moi qui les ai fait causer avec moi de chez le marquis Asperge.... ou faineant scélérat, allez! — et il faut que je retrouve leurs papas et leurs mamans à qui il les a volés, le vieux brigand! — Ale! — et dire que je ne peux pas me tenir debout!

A mesure que Vinaigrette se ranimait, le contentement rendait la parole à Poucet, encouragé d'ailleurs par l'expression bienveillante du vieillard.

—Vous ne connaissez pas le marquis Asperge, monsieur?

—Pas du tout, mon enfant.

—Je vous en félicite! C'est ça une fichue coquanaque.... Tenez, monsieur, nous sommes au cœur de l'hiver, pas vrai! Eh bien! le brigand, voilà avec quoi il m'habillait, moi, mon premier sujet, avec une pelure de lézard. Je vous le demande si c'est chaud!.... Et les nommés ci-dessus! ces chers amis que vous tenez, ils ont encore sur eux le restant de leur défroimé? N'est-il pas vrai, ma gueux, celui qui est dans ton giron, hein? Je vous en fais juge.... Ah! voilà la petite qui se détire!.... Oh! voyez! elle a envie de tousser!.... elle ne fait que ça depuis plus de huit jours.... Madame, madame, qui m'avez donné de si bon vin, prenez que vous aurez un peu de bouillon? ça lui rendrait la vie, j'en suis sûr.... c'est si chétif!

Mathurine s'empressa de suivre cette indication.

Le comte qui ne détachait ses regards de deux enfants que pour les porter avec une expression singulière de recueillement vers l'aveugle et qui continuait de parler très bas, répondit à ce bavardage plein de cœur.

—Tu me fais l'effet d'un brave garçon, toi!

—Tiens! répondit Désiré, eh bien! là, franchement, vous m'en faites autant. Parce que, quand on a connu ça plus d'enfants tombés dans la rue, et qui ne nous sont de rien....

—Et-ce qu'ils le sont quelque chose, à toi?

—Mon! oh! c'est différent, c'étaient mes camarades, je suis le plus grand, et puis nous avons été si malheureux ensemble.

—Oh! l'honnête nature!

—Oui que je suis honnête, car n'est-ce pas, monsieur, je ne suis pas un voleur pour avoir chipé les frusques des patrons pour mettre les enfants dedans!

—Les patrons dont tu parles sont des misérables.

—Chut!..... fit Léonard, qui se tenait debout près de sa sœur, voici Marcelle qui se réveille. Cachez les enfants! ajouta-t-il vivement.

On poussa doucement le fauteuil de la jeune fille vers le milieu de la salle. M. de Lariagny et Mathurine emportèrent au fond, par derrière, Poucet, qui se retournait pas encore assez souples, et les deux petits.

Marcelle exhala un long soupir et entr'ouvrit ses yeux, qu'elle referma aussitôt, éblouie par la clarté du foyer et de la lampe.

Mais elle les rouvrit bientôt et les promena autour d'elle.

Elle aperçut son frère à sa droite, sa mère à sa gauche.

—Ah! frère, vous étiez là tous deux!.... et vous ne le dites pas! Eh bien, frère, tu ne m'embrasses pas!.... Eh! tu fâche contre moi!..... Ou donc était-je tout à l'heure!

—Ne cherche pas, s'empressa de dire sa mère; tu étais avec nous, et tu dormais.

—Je dormais!.... Vous croyez!.... Non!.... Je voyais, j'entendais.... Cette jeune voix.... Ah! tout je ne sais plus!.... j'ai tout oublié.... L'enfant dort il?

A cette question, qui prouvait presque toujours le retour d'un accès de larmes ou une recrudescence de délire, Mme Gautier voulut, comme d'habitude, couper court en appelant l'attention de la folle sur une autre chose; mais Léonard, se frappant le front et cédant à une inspiration.

—Non, répondit il, petite sœur, il ne dort pas.

—Ah! fit elle, en cherchant ses idées, l'œil fixe vers le ciel. C'est étrange.... mais si il ne dort pas, où donc est-il? Je veux le voir....

Pendant qu'elle attachait au loin son regard dans le vide, Léonard, passant vivement derrière le fauteuil, saisit le petit garçon et l'agenouilla devant elle.

—J'ai rêvé qu'il avait froid, continua-t-elle alors je me suis levée pour le réchauffer.... Oh! le beau!....

Elle cacha avec effroi son visage dans ses mains.

—Parle, dit Léonard à l'oreille de l'enfant.

—Mais, monsieur, balbutia de même celui-ci, je ne dais rien dire.

—Dis la prière! souffla Poucet, auquel cette idée vint au voyant la pudeur de son camarade, et sans se rendre compte de la scène brûlante et désespérée à laquelle il se trouvait mêlé.

L'enfant obéit, il joignit les mains, et levant les yeux vers cette pâle jeune femme qui lui apparaissait comme la représentation d'une sainte, il répéta cette invocation coutume du lecteur.

«Mon bon Dieu! prenez pitié de moi et de ma petite mère, et pardonnez à papa.»

Ces premières syllabes articulées par cette voix argentine et suave, les mains de Marcelle se suffoquèrent de son visage; elle écouta, l'œil toujours attaché dans le vide, puis son regard s'anima, descendit jusqu'à l'enfant, et l'ayant aperçu, elle le saisit outre son bras et dévora son visage pauvre à son tour.

—Ah! s'écria-t-elle avec extase, oui, c'est lui-même, le bon Dieu a entendu la voix! Il m'a pardonné, puisque je l'embrasse!....

XXV.

L'ESCALADE.

Le comte de Lariagny continuait à s'efforcer le plus possible; Mathurine, attirée par l'audacieuse résolution de la jeune fille, s'était approchée et avait regardé avec attention, cherchant du regard et du cœur et des baisers son enfant. Léonard, poussant aussi avec une émotion contenue, mais profonde, de cette jeune fille le petit garçon. Enfin, la mère accourue, comme prise de vertige, saisit en extase; c'était cette que l'immobilité avait gagnée, où elle leurs lumineuses tout l'une après l'autre de ses yeux éteints; mais l'ineffable expression de ses traits disait que d'étaient des larmes d'espoir.

Poucet, qui ne voyait rien et qui entendait seulement le bruit de ces embrassements et des ces soupirs, commençait à s'agiter derrière le fauteuil comme s'il avait été piqué de la tarentule.

Tortoulle, ou plutôt Gaston, pour renoncer au sobriquet cruel infligé à l'enfant par son bourreau, ne comprenait pas ce qui se passait; ces caresses l'inquiétaient presque autant qu'elles le charmaient. A la fin, pourtant, entre deux baisers, il retrouva la parole pour demander:

—C'est donc vous, madame, qui êtes maman?

—Oui, oui, cher ange, c'est moi! c'est moi; et tu m'aimeras bien, n'est-ce pas?

—Oh! oui, répondit-il en lui prenant le cou dans ses deux petits bras, mais vous me cacherez à l'Ogresse!

La terreur de la femme colosse était si profondément gravée dans cette frêle intelligence, qu'elle dominait tout.

—Tu ne me quitteras plus, plus jamais!.... Ah! que tu as été longtemps parti, et que cela m'a fait de mal!

—Oui, oui, je vous aimerai, et vous me garderez! répondit-il.

Poucet, se traînant à quatre pattes, allongea la tête au milieu du groupe et admit à dire:

—Bonjour, madame! En voilà une de chance, la moitié de ma besogne faite!

—Que veux-tu dire? demanda Léonard.

—Parguiè! j'avais promis aux mémignards de les ramener à leurs mamans; Tortoulle a retrouvé la sienne, je n'ai plus qu'à chercher celle de Vinaigrette.... Ah! mademoiselle, ça va être dur de repartir; ces gueuses de guiboles ne veulent pas travailler! Allons donc fainéantes!

Il accompagna cette apostrophe d'un effort si résolu qu'en s'appuyant du pied sur fauteuil, il se mit debout; mais il éprouva une douleur et une faiblesse si grande qu'il retomba.

Se tournant alors vers M. de Lariagny,

—Dites donc, monsieur, fit-il, vous m'avez demandé d'être ainsi complaisable, tâcher qu'on ne me renvoie pas tout de suite encore avec la moucheronne; d'abord, vous voyez dans quel état elle est, et vrai, je n'aurais plus la force de la porter.... Ah! c'est ça, nous n'avons ni ordinement froid et faim, allez!

Le vieillard, sans cesser de veiller sur la petite, attira Désiré à lui et l'embrassa.

—Je me charge de toi, lui dit-il tout ému.

—De moi! mais la même?....

—D'elle aussi.

—Oh! merci! Décidément vous êtes la crème des braves!.... Pauvre Vinaigrette!....

—Oh! madame, dit Gaston, c'est Poucet qui est là! mais où donc est Poucet!.... Viens donc, Poucet! viens donc!

Désiré fit un nouvel effort et se montra aux pieds de Marcelle.

—Poucet, dit l'enfant, embrasse aussi maman, je le veux!

Comme la jeune femme le regardait avec surprise, Léonard le souleva, et le tirant de s'approcher:

—Embrasse-le, chère sœur, dit-il, c'est à lui que tu dois ton fils!

—Léonard! s'écria alors l'aveugle, ne m'as-tu pas annoncé que tu avais amené un ami?

—Oui, ma mère, un ami loyal et généreux, qui connaît mes desseins, qui nous sauvera, qui nous aimera, avec lequel j'ai formé une alliance, et qui, si je succombe, vous servira d'appui.—Fenez donc, monsieur le comte, que je vous présente à ma chère aveugle.

—Monsieur le comte! répéta celle ci.

—Oui, ma mère, un vrai gentilhomme, M. le comte de Lariagny.

—De Lariagny! répéta l'aveugle avec un tressaillement.

Le vieillard s'étant approché, lui prit la main par un geste plein de déférence, et la portant à ses lèvres.

—Oui, madame Gautier, dit-il, le comte de Lariagny, qui fut l'ami d'un noble et vaillant cœur, le comte Brief de Saint-Cyr, qui voulut offrir à la veuve l'aide qu'il aurait pas le bon heur de prêter au mari.

—Qu'as-tu fait?.... s'écria Léonard. Non, repris-il, se calmant aussi vite, tout est bien, tout est bon. Nous avons juré de cacher à tout le monde les débris de cette famille si malheureuse et si opprimée. Mais il était quelqu'un pour qui ce mystère était inutile, parce qu'il a la mémoire du cœur et l'instinct des choses sérieuses. Vous avez reconnu ma mère, mon sœur, mes enfants, malgré les ravages causés par les chagrins et les années; vous comprenez maintenant mon émotion quand vous me parlait de mon père et de ma ressemblance avec lui.

—Nous ne ferons désormais qu'une famille, dit le vieillard. Hélas! que n'est-elle plus complète! ajouta-t-il en fixant son regard attristé sur la jeune mère et son enfant.

—Courage! espoir!.... murmura Léonard avec une énergie inspirée; quelque chose me dit que nous arriverons à notre but, et que vous aurez vous reconquerrez votre fille! Dieu est juste: la réparation et la vengeance seront entières.

—Oui, prononça le vieillard, gagné par cette conviction, votre œuvre est rude, Raymond, mais vous êtes assez vaillant pour l'accomplir.

Il fut décidé que le champ pour le comte et Léonard repartirait seul pour Paris. Léonard se précipitait des suites de la scène de l'hôtel Saint Vallier, et M de Lariagny était décidé à faire sentir au baron que le protégé dont il entoure avec Valentine n'était point une protection fictive. Il promit en outre d'envoyer, dès son arrivée, un médecin, dont le nécessaire devenait urgent, mon plus tôt pire Marcelle, que le retour de son fils semblait voir complétement rappelée à la raison, mais pour les enfants, qui avaient besoin de soins, et particulièrement pour la petite fille, dont les accès de toux prenaient de la gravité.

A continuer.

POUR MOBILE, DIRECTEMENT.

Ligne Morgan — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE JOURNALIER,

Le fret sera reçu à des prix réduits selon le mouvement du marché.

Départ, VENDREDI, 16 Novembre, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après midi du chemin de fer Pontchartrain.

Le steamer neuf

LOUISE,

en fer à hélice pression et à aubes, capitaine Jas. Hughes, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

J. C. HARRIS,

15 nov—1f. Au coin des rues Camp et Commune.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

—Steamers de la malle des Etats-Unis.—

Ligne de Morgan.

Départ, SAMEDI, 17 novembre, à huit heures du soir.

Passage à la cabine pour Galveston: $15

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à hélice pression et à aubes

J. H. HARRIS,

commandant J. B. Lockwood,

partira à la date ci dessus, du pied de la rue St-Joseph.

Pour fret ou passage, s'adresser à

J. C. HARRIS, agent,

15 nov. Au coin des rues Camp et Commune.

Pour MANDEVILLE et MADISONVILLE, tous les Jours, excepté le Dimanche.

Et pour COVINGTON, tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

Départ de COVINGTON le LUNDI matin.

Le steamer

LAURA,

De la malle à hélice pression, à aubes et à mauvaise, partira à heures du convoi de 10 heures et demie du matin du chemin de fer Pontchartrain.

Le SAMEDI, le steamer partira à l'arrivée du convoi de midi.

20 oct—1m LOUIS FRIGÉRIO Jr.

No 28, rue de Chartres

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DE NEW YORK LE DEMAIN.

MORNING STAR	2500	Lamson	Mason, comm.
GUIDING STAR	2400	Berry	"
MISSISSIPPI	2200	Sumner	"
MERRIMACK	2200	Vanzler	"
HAVANA	2000	Whitman	"
MONTEREY	1400	Edwards	"
CARIPOSA	1400	Quick	"
MATANZAS	1400	—	—
MISSOURI	1400	Hudson	"

Le vapeur

MERRIMACK,

Vanzler, commandant,

Partira SAMEDI, 17 novembre 1866, à 7 heures A. M. du wharf de la Compagnie, en face du pied de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi modérés que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,

35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. G. GARRISON, président,

No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les vapeurs et spacieux bâtiments partiront avec un mois de l'embarquement, du Havre, Bassin du Nord:

PEREIRE, Capitaine Duchesne.... Samedi 17 nov.

VILLE DE PARIS.... Duhamel.... Samedi 1 déc.

EUROPE.... Surmont.... Samedi 15 déc.

ST LAURENT.... Lamarie.... Samedi 15 déc.

Prix au passage.

Premières classes, $135. Secondes classes, $80, y compris un lit de table pour l'une et l'autre classes.

Les abonnements de cette ligne s'adressent au du passagers d'entrepôts.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, auront pourvus de coupons de billets de chemin de fer, moyennant une réduction de prix de premières classes, et 25 pour les secondes.

Notre ouvrage est gratuite.

Pour plus de détail s'adresser à

OZO. MACKENSIE,

agent, 56 Broadway, à

A la Nlle-Orléans, V. PERSILLIAT, rue Carondelet, A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel, A Havre, chez Mme Wilhem, Place du Hôtel de Ville.

Les personnes désirant partir pour France pourront obtenir les billets de passage, chez notre correspondant à New York, ou s'adressant à M. Persillat, 127 rue de la Commune.

POUR RIO JANEIRO. Départ: le 5 décembre prochain.

Le pulsant steamer FAVORITE, capitaine Lamarque, partira comme ci-dessus, ayant une grande partie de son fret et quelques passagers, ces derniers sont gratis. Le reste leur sera payé par les Consignataires, et ceux qui désirent rester devront aussi avoir leur passage payé. Au reste, pour, ses conditions s'adresser pour passage ou pour le fret à

Pour Washington, Georgetown, Alexandria, Port Hartford et tous les ports intermédiaires, le bateau à vapeur

IRENE,

capitaine, Geo. E. Lounsbier; commis, John W. Darby, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, SAMEDI, à midi, le courant, à 5 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Bienville.

Nlle-Orléans et Grand Encore.—Paquebot régulier du Samedi.—Départ, tous les Samedis, à 5 heures du soir.—Pour Grand Ecore, Alexandrie, les débarcadères de Bonnet, Barton et tous les débarcadères intermédiaires.—Excellent bateau à vapeur ANNIE WAGLEY, d'un faible tirant d'eau, commandant Alex. Grant Jr, et consignataire John T. Hardy, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au

CELLIN & GWARTNEY, Front Levee, No 13,

N. M. MURRAY, rue du Canal, No 6,

F. J. WINBERN, rue des Magasins, No 64,

VIRGINIUS C. DENTZEL, agent pour les

6 nov—au 1er déc.

Paquebot régulier de la Côte et de Bayou Lafourche.

Départ: toutes LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau vapeur neuf ALICE, capitaine Louis Parentou, commandant J. J. Labarbe, partira régulièrement pour Thibodeaux, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage s'adresser à bord.

N. B.—Le ALICE ayant conclu les arrangements nécessaires, prendra du fret pour Lockport, Houma.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.—Départ tous les MARDIS, à 10 heures du matin, et tous les Vendredis à 3 heures du soir.—Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine D. Dupuis, commandant Jos. Dupuis, partira régulièrement pour Thibodeaux, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.—Départs réguliers.—Attention particulière pour le fret et pour le fret de la Côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. G. RELF, rue Tchoupitoulas.

No 4, Virginia St. Dentzel, agent pour les vapeurs. Le J. M. SHARP se relâche régulièrement à chaque voyage avec le steamer THOS FOWELL, et prend à du fret jusqu'à Lockport.

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nlle-Orléans, portant la malle des Etats-Unis.—Départ, TOUS LES MARDIS, à CINQ HEURES DU SOIR.—Le magnifique, bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jas. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E. Lee prendra du fret et des passagers pour la rivière Yazoo et donnera le privilège du rembarquement à Vicksburg. Sous le rapport du confort, de la rapidité et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux de rivière de l'Ouest ou du Sud. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

PROPRIÉTAIRES: HIPPOLYTE & NARDINI.

DIRECTEUR: LESAGE. 16 nov—1f

Un Grand Bal Paré

Sera donné par la Société Amicale et Fraternelle

DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE,

A la salle de la PARFAITE UNION, rue des Remparts, Faubourg Daumaine et St-Philippe,

LE SAMEDI 8 DECEMBRE 1866.

DIRECTEURS:

J. Lorber.	E. Gelabert.	Ch. Kraut.
L. Bernaldez.	X. Derbak.	N. Bauer.
F. J. Schneider.	Ch. Yager.	A. Zimmermann.
G. Durio.	J. Rancisco.	Ch. Fleutz.
	COMMISSAIRES.	
A. Sambels.	J. R. Giles.	D. Meunier.
L. Cerdan.	J. Ruiz.	

COMITÉ D'ORGANISATION ET D'INVITATION.

A. P. Schneider.	J. Durio.	L. Graber.

Prix du billet..... $3 00.

Les demandes d'invitation pour dames devront être adressées au Comité ou à M. Schneider, Les personnes qui ne recevront le Mardi et Jeudis de chaque semaine.

Les propositions pour buvette, restaurant et vestiaires seront ouvertes jusqu'au 1er décembre.

Par ordre du Président,

A. F. SCHNEIDER, Secrétaire-Général.

Grand Bal Paré et Masqué,

A l'ancien Théâtre de M. PAUL ROCHE, artiste de l'Opéra, donné le samedi 24 novembre 1866, à la salle de l'Opéra.

DIRECTEURS:

Coll A. Ferrier.	Charles Dieuveau.	Francis Bourzis.
Max Schmoll.	Emile Lefèvre.	Aurelien Paris.
Henri Barthe.	P. Canonge, Jr.	A. St. alexandre.
Louis Lords.	François Rendon.	Auguste Rousseau.
N. Fidel.	Alfred Noury.	Lachaise.
H. Levy.	G. Gaze.	F. Flot.
E. Mc Leroy.	T. Nogueron.	F. Jacquet.
Oscar Blanc.	J. Jouet, architec.	E. Masson.
A. Desmoulin.	J. Cole.	L. Zilkenbach.
P. Thibert.	R. Gardanne.	L. Genin.
Charles Labadie.	Ch. Fabre.	Ch. Antognini.
Cte. Dumontel.	Henri De Gray.	Victor Fresi dant.
A. Gratard.	J. Gratard.	A. Baurhange.
J. Abadie.	H. Pinard.	Capitaine Rosique.
J. Lepage.	Gustave Bogé.	J. Cartier.
Capitaine Caudan.	Capt Hanemann.	Cont. Del P. Bayral.
C. Marchal.	Colonel Artigue.	Cap Artigue, Expl.
Capt Artigue.	V. L. Lt-Col Bégneste.	R. Mandel.
Capt Pellegrin.	Maj R Cornelius.	Capt Ducos.
Théophile Gautier.	Aug Dudonnet.	J. Fuss, Jr.
M Monrat (passeur B Pifles).		E. Lauchlane, père.

M. Blanmitas fils, président de la Société des Fils de la Dévotion, rue St-Louis.

On trouvera au vestiaire des invitations de danseur et des cartes de cavalier chez

MM. A. Dudonnet, encaisseur Royale et St-Louis.

" F. Bouvain, rue Bourbon.

" H. Mahon à Schweitzer, Orléans et Royale.

" Cornbée à Lebiane, Vieille Levee, No 255.

" A. Noury à Oust, rue Douane, No 115.

" E. Levy, rue Dryades, No 57.

Au contrôle de l'Opéra, ainsi qu'à tous les Directeurs.

Recevoir des Directeurs, tous les lundis, mercredis et vendredis, au salon du restaurant St-Louis.

Ancienne danse ne sera admise sans invitation personnelle.

Prix de Billet..... $2.00.

7 nov—1f

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DE NEW YORK LE DEMAIN.

MORNING STAR	2500	Lamson	Mason, comm.
GUIDING STAR	2400	Berry	"
MISSISSIPPI	2200	Sumner	"
MERRIMACK	2200	Vanzler	"
HAVANA	2000	Whitman	"
MONTEREY	1400	Edwards	"
CARIPOSA	1400	Quick	"
MATANZAS	1400	—	—
MISSOURI	1400	Hudson	"

Le vapeur

MERRIMACK,

Vanzler, commandant,

Partira SAMEDI, 17 novembre 1866, à 7 heures A. M. du wharf de la Compagnie, en face du pied de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi modérés que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,

35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. G. GARRISON, président,

No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les vapeurs et spacieux bâtiments partiront avec un mois de l'embarquement, du Havre, Bassin du Nord:

PEREIRE, Capitaine Duchesne.... Samedi 17 nov.

VILLE DE PARIS.... Duhamel.... Samedi 1 déc.

EUROPE.... Surmont.... Samedi 15 déc.

ST LAURENT.... Lamarie.... Samedi 15 déc.

Prix au passage.

Premières classes, $135. Secondes classes, $80, y compris un lit de table pour l'une et l'autre classes.

Les abonnements de cette ligne s'adressent au du passagers d'entrepôts.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, auront pourvus de coupons de billets de chemin de fer, moyennant une réduction de prix de premières classes, et 25 pour les secondes.

Notre ouvrage est gratuite.

Pour plus de détail s'adresser à

OZO. MACKENSIE,

agent, 56 Broadway, à

A la Nlle-Orléans, V. PERSILLIAT, rue Carondelet, A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel, A Havre, chez Mme Wilhem, Place du Hôtel de Ville.

Les personnes désirant partir pour France pourront obtenir les billets de passage, chez notre correspondant à New York, ou s'adressant à M. Persillat, 127 rue de la Commune.

POUR RIO JANEIRO. Départ: le 5 décembre prochain.

Le pulsant steamer FAVORITE, capitaine Lamarque, partira comme ci-dessus, ayant une grande partie de son fret et quelques passagers, ces derniers sont gratis. Le reste leur sera payé par les Consignataires, et ceux qui désirent rester devront aussi avoir leur passage payé. Au reste, pour ses conditions s'adresser pour passage ou pour le fret à

Pour Brazos Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis— Ligne Morgan.

Départ SAMEDI, 17 novembre, à 8 heures du matin.

POUR BRAZOS SANTIAGO,

Le steamer en fer à hélice pression et à aubes,

ST. MARY,

Tripp commandant,

Partira à la date ci-dessus, du pied de la tête de la rue St Joseph.

Pour le fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

6 nov. au coin des rues Camp et Commune.

Pour MOBILE, DIRECTEMENT.

Ligne Morgan — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE JOURNALIER,

Le fret sera reçu à des prix réduits selon le mouvement du marché.

Départ, VENDREDI, 16 Novembre, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après midi du chemin de fer Pontchartrain.

Le steamer neuf

LOUISE,

en fer à hélice pression et à aubes, capitaine Jas. Hughes, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

J. C. HARRIS,

15 nov—1f Au coin des rues Camp et Commune.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

—Steamers de la malle des Etats-Unis.—

Ligne de Morgan.

Départ, SAMEDI, 17 novembre, à huit heures du soir.

Passage à la cabine pour Galveston: $15

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à hélice pression et à aubes

J. H. HARRIS,

commandant J. B. Lockwood,

partira à la date ci dessus, du pied de la rue St-Joseph.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

15 nov Au coin des rues Camp et Commune.

Pour MANDEVILLE et MADISONVILLE, tous les Jours, excepté le Dimanche.

Et pour COVINGTON, tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

Départ de COVINGTON le LUNDI matin.

Le steamer

LAURA,

De la malle à hélice pression, à aubes et à mauvaise, partira à heures du convoi de 10 heures et demie du matin du chemin de fer Pontchartrain.

Le SAMEDI, le steamer partira à l'arrivée du convoi de midi.

20 oct—1m LOUIS FRIGÉRIO Jr.

No 28, rue de Chartres

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DE NEW YORK LE DEMAIN.

MORNING STAR	2500	Lamson	Mason, comm.
GUIDING STAR	2400	Berry	"
MISSISSIPPI	2200	Sumner	"
MERRIMACK	2200	Vanzler	"
HAVANA	2000	Whitman	"
MONTEREY	1400	Edwards	"
CARIPOSA	1400	Quick	"
MATANZAS	1400	—	—
MISSOURI	1400	Hudson	"

Le vapeur

MERRIMACK,

Vanzler, commandant,

Partira SAMEDI, 17 novembre 1866, à 7 heures A. M. du wharf de la Compagnie, en face du pied de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi modérés que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,

35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. G. GARRISON, président,

No 5, Bowling Green, New-York.

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra,

Direction de M. Paul Albaize.

Aujourd'hui, VENDREDI, 16 novembre, PREMIERE REPRÉSENTATION AU

Bénéfice de Mr. P. Albaize,

REDEMPTION.

Madame Lucette remplira le rôle de Madeleine.

Monsieur Lucette celui du comte Jean de Grafenthal.

M. Roche, celui de Mathias.

Intermède musical:—

Les couplets de Galathée, par Mme CAMBIER.

Les couplets des amours du Diable, par Mlle Hélène LEROUX.

SALLE DE L'OPERA.

Les portes seront ouvertes à 7 heures, le Concert commencera à 8 heures du soir.

UN GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL sera donné à la salle de l'Opéra, dans un but de bienfaisance, SAMEDI, le 17 novembre 1866, avec le concours des artistes dialogues suivants:

Mesdames DERA